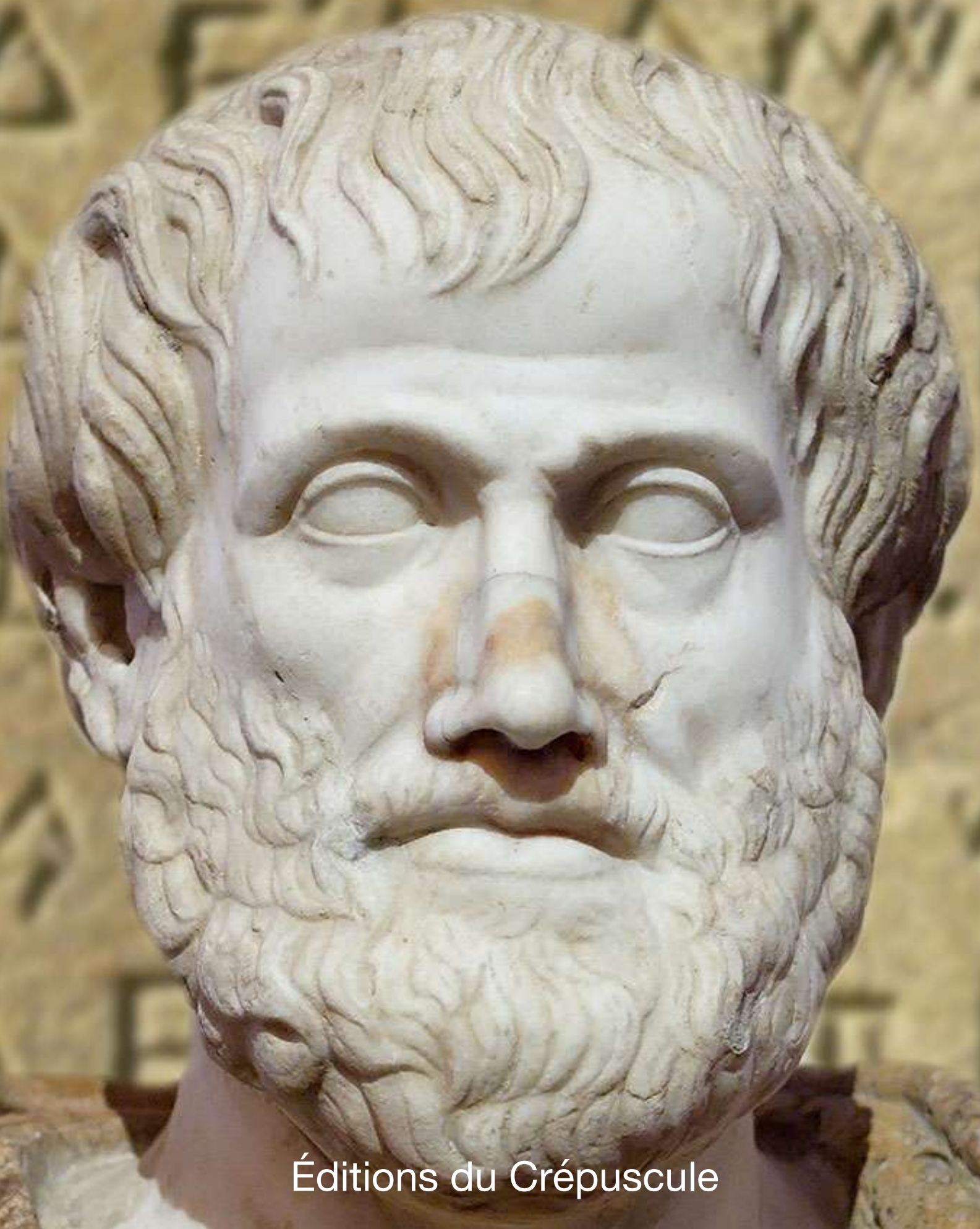


LA CONFRÉRIÉ D'ALEXANDRIE

François Borg



Éditions du Crépuscule

Pour Kevin

LA CONFRÉRIE D'ALEXANDRIE
François Borg

Éditions du Crépuscule

Ce livre est né de découvertes fascinantes qui m'ont absorbé durant près d'une décennie. J'entendis parler pour la première fois de la Confrérie d'Alexandrie au cours de mes études universitaires de philosophie, lors d'un colloque consacré à Aristote.

Je me souviens encore de ce dîner où, à mots couverts, un professeur respectable — dont je tairai le nom — évoqua l'hypothèse d'un héritage ésotérique transmis à travers les siècles. Il n'y croyait guère... du moins jusqu'au jour où une rencontre singulière vint bouleverser mes propres certitudes.

Je suis tenu au silence sur bien des points. Pourtant, il m'a semblé nécessaire d'écrire ce livre, afin que l'idéal d'Aristote continue de rayonner. Car notre époque a plus que jamais besoin de la lumière de la connaissance.

Puissiez-vous, en parcourant ces pages, entrevoir ne serait-ce qu'une étincelle de la flamme que la Confrérie a préservée dans l'ombre des siècles.

PLAN

I. Un génie universel

II. Les écrits d'Aristote

III. Mort d'Aristote et transmission de ses écrits

Conclusion : Aristote, père invisible

Un génie universel

Aristote (Ἀριστοτέλης, Aristotélēs), né en 384 av. J.-C. à Stagire (en Macédoine) et mort en 322 av. J.-C. à Chalcis, est l'un des penseurs les plus influents de toute l'histoire. Élève de Platon, précepteur d'Alexandre le Grand, fondateur du Lycée, il a écrit sur la logique, la métaphysique, la physique, la biologie, l'éthique, la politique, la rhétorique et la poétique. À la différence de Platon, dont la pensée demeure souvent dialogique et spéculative, Aristote a cherché à classer, analyser et systématiser l'ensemble des savoirs de son temps. Sa postérité intellectuelle est immense : jusqu'au XVIIe siècle, il fut le Philosophe par excellence, autorité suprême des écoles et des universités.

Enfance et jeunesse

Aristote naît en 384 av. J.-C. à Stagire, petite cité de Chalcidique. Son père, Nicomaque, était médecin du roi Amyntas III de Macédoine ; cette origine médicale explique sans doute l'intérêt d'Aristote pour la biologie et les sciences naturelles. Devenu orphelin très jeune, Aristote est confié à un tuteur, Proxène, qui l'élève avec soin. À l'âge de dix-sept ans, il part pour Athènes afin de rejoindre l'Académie de Platon.

Vingt ans à l'Académie

À l'Académie, Aristote reste environ vingt ans (367–347). Platon l'appelle « l'intelligence de l'école », mais leurs positions philosophiques divergent. Aristote critique notamment la théorie des Idées, qu'il juge inutile pour expliquer la réalité sensible. Il préfère analyser le monde concret à travers les catégories, les causes et l'observation. Ces divergences ne rompent pas son respect pour Platon, mais les distinguent nettement.

À la mort de Platon (347 av. J.-C.), Aristote quitte Athènes. Les tensions politiques, hostiles aux Macédoniens, contribuent aussi à ce départ.

Voyages et formation intellectuelle

Aristote voyage en Asie Mineure (Assos, Atarnée), puis à Mytilène sur l'île de Lesbos. Là, il entreprend des recherches sur la biologie marine, observant avec précision la structure des animaux. Ses séjours forment

une étape décisive dans sa méthode : conjuguer observation directe et réflexion conceptuelle.

Précepteur d'Alexandre le Grand

Vers 343, Philippe II de Macédoine appelle Aristote à Pella pour devenir précepteur de son fils Alexandre. Aristote initie le futur conquérant à la philosophie, à la rhétorique, à la politique et aux sciences. L'influence exacte qu'il eut sur Alexandre reste débattue, mais ce lien prestigieux confère à Aristote une aura politique et un réseau qui lui seront précieux.

Fondation du Lycée

*De retour à Athènes en 335, Aristote fonde sa propre école, le **Lycée** (Λύκειον), parfois appelée « école péripatéticienne » car le maître enseignait en marchant (peripatos). Le Lycée se distingue de l'Académie par son accent sur l'empirisme, la collecte de données et la recherche encyclopédique. Les disciples d'Aristote compilent des observations sur les plantes, les animaux, les constitutions politiques, les œuvres littéraires.*

L'école devient un centre majeur de savoir, où la philosophie se fait à la fois théorique et pratique, systématique et empirique.

Les écrits d'Aristote

On distingue deux grandes catégories :

- 1. Œuvres « exotériques » (publiques) :** dialogues et textes destinés à un large public, aujourd'hui presque perdus.
- 2. Œuvres « ésotériques » (cours et notes de l'école) :** ce sont les traités que nous possédons, organisés plus tard par Andronicos de Rhodes (1er siècle av. J.-C.).

Parmi ces œuvres :

- **Logique** (Organon) : Catégories, De l'interprétation, Premiers analytiques, etc. → fondation de la logique formelle.
- **Physique** : étude du mouvement, des causes et de la nature.
- **Métaphysique** : recherche des principes premiers de l'être.
- **Biologie** : Histoire des animaux, Parties des animaux.
- **Éthique** : Éthique à Nicomaque, Éthique à Eudème.
- **Politique** : analyse des constitutions et du meilleur régime.
- **Poétique et Rhétorique** : art de la persuasion et théorie du tragique.

Philosophie première et logique

Aristote invente pratiquement la logique formelle. Le syllogisme — raisonnement où deux prémisses conduisent à une conclusion nécessaire — devient le modèle du raisonnement scientifique. Sa logique, rassemblée sous le titre d'Organon, demeurera la référence jusqu'au XIXe siècle.

Dans la Métaphysique, Aristote pose la question de l'être en tant qu'être, distinguant les substances, les catégories et les causes (matérielle, formelle, efficiente, finale). Il introduit aussi le concept d'« acte » et de « puissance » pour penser le devenir.

Sciences de la nature

Aristote est un observateur passionné : poissons, coquillages, oiseaux, mammifères. Ses descriptions zoologiques, même imparfaites, représentent le premier effort systématique de biologie. Il pense la nature comme un tout ordonné, animé par des causes finales (téléologie).

Sa conception de l'univers — géocentrique, avec sphères concentriques et mouvement circulaire parfait des astres — dominera la cosmologie occidentale jusqu'à Copernic.

Éthique et politique

Dans l'Éthique à Nicomaque, Aristote définit le bonheur (eudaimonia) comme l'activité de l'âme conforme à la vertu. La vertu est un juste milieu entre deux excès (courage entre lâcheté et témérité, générosité entre avarice et prodigalité).

En politique, Aristote analyse les constitutions existantes. Il distingue monarchie, aristocratie, et « politeia » (forme de gouvernement mixte) des formes corrompues (tyrannie, oligarchie, démagogie). Pour lui, l'homme est un « animal politique », naturellement destiné à vivre en cité (polis).

Mort d'Aristote et transmission de ses écrits

Après la mort d’Alexandre (323), Athènes se soulève contre la domination macédonienne. Aristote, suspect de sympathies macédoniennes, est accusé d’impiété. Il quitte Athènes pour Chalcis en Eubée, où il meurt en 322 av. J.-C. Son disciple Théophraste lui succède à la tête du Lycée

La transmission des écrits

Les écrits d’Aristote ont connu un destin mouvementé. Après sa mort, ils circulent en désordre, souvent sous forme de notes de cours. Au Ier siècle av. J.-C., Andronicos de Rhodes, philosophe péripatéticien, classe et publie l’ensemble, donnant naissance au corpus que nous connaissons.

Aristote et la Bibliothèque d’Alexandrie

C’est ici que la connexion devient fascinante.

- ***Influence indirecte*** : Aristote meurt avant la fondation de la Bibliothèque (vers 290–280 av. J.-C.), mais ses écrits et ceux de ses disciples deviennent rapidement des trésors pour les Ptolémées.
- ***Conservation des textes*** : La Bibliothèque d’Alexandrie rassemble et copie les traités aristotéliens. Les érudits alexandrins classent, cataloguent et comparent différentes versions. Sans ce travail, nombre de ses œuvres auraient disparu.
- ***Méthode scientifique*** : Le projet encyclopédique d’Aristote — étudier toutes les formes du savoir, de la zoologie à la rhétorique — est en résonance avec celui du Mouseion d’Alexandrie. On peut dire que la Bibliothèque fut une sorte de prolongement institutionnel de l’ambition aristotélienne : réunir, ordonner et analyser tout le savoir humain.
- ***Disciples et héritiers*** : Plusieurs philosophes péripatéticiens s’installent à Alexandrie et participent à l’essor de la science hellénistique. La botanique, l’anatomie, la mécanique et la philologie alexandrines s’inscrivent dans l’héritage méthodologique d’Aristote.

- **Édition critique** : Les érudits d'Alexandrie (comme Callimaque) classent les textes dans les *Pinakes* (catalogues). La tradition aristotélicienne en sort renforcée.

Ainsi, même absent de son vivant, Aristote est un « esprit tutélaire » de la Bibliothèque : sa pensée et sa méthode nourrissent la grande entreprise intellectuelle ptolémaïque.

Postérité antique

Le péripatétisme continue avec Théophraste, Straton de Lampsaque, puis les grands commentateurs. À l'époque romaine, Cicéron admire Aristote pour l'éloquence de ses écrits « exotériques ». Les stoïciens et épicuriens discutent ses thèses.

Aristote au Moyen Âge

Grâce aux traductions arabes (Averroès, Avicenne) puis latines (Boèce, Guillaume de Moerbeke), Aristote devient l'autorité suprême de l'Université médiévale. Thomas d'Aquin intègre sa philosophie à la théologie chrétienne, donnant naissance au thomisme.

Renaissance et modernité

À la Renaissance, le retour aux sources grecques enrichit l'étude d'Aristote, mais la révolution scientifique (Galilée, Descartes, Newton) critique son cosmologie et sa physique. Pourtant, sa logique, son éthique et sa poétique demeurent étudiées.

L'héritage d'Aristote

Aujourd'hui encore, Aristote inspire :

- en biologie, pour l'histoire des sciences ;
- en éthique, pour la notion de vertu ;
- en politique, pour sa vision réaliste des constitutions ;
- en philosophie du langage, pour sa théorie des catégories.

À titre personnel, je suis bien plus que le lointain héritier de la pensée d'Aristote.

Je suis Aristote.

Aristote et Alexandrie, une rencontre posthume

Si Platon a donné l'élan métaphysique, Aristote a offert la méthode encyclopédique. La Bibliothèque d'Alexandrie, née quelques décennies après sa mort, peut être vue comme le prolongement institutionnel de son rêve : rassembler toutes les formes du savoir, les ordonner, les étudier.

Ainsi, Aristote et Alexandrie se rejoignent dans une ambition commune : faire du monde un objet de connaissance totale, et inscrire la recherche humaine dans une mémoire collective.

Aristote et l'héritage de la connaissance

Aristote, fils de Nicomaque, élève de Platon, fut l'un des plus grands architectes du savoir humain. Il ne se contenta pas de méditer sur les idées ; il rassembla des faits, des observations, des classifications. Ses disciples racontent qu'il conserva dans le Lycée des milliers de rouleaux, décrivant la nature, les lois des cités, les poèmes des anciens et jusqu'aux usages des peuples lointains.

Lorsque la mort vint le chercher, il aurait confié à ses élèves une mission secrète : « Tout ce qui existe doit être connu, et tout ce qui est connu doit être conservé. Car l'oubli est l'ennemi de l'esprit. »

De Démétrios de Phalère à Alexandrie

Démétrios de Phalère, son élève, exilé d'Athènes, trouva refuge auprès des Ptolémées en Égypte. Ce fut lui qui inspira à Ptolémée Ier puis à son fils Ptolémée II l'idée d'une bibliothèque universelle, destinée à rassembler les rouleaux de tous les peuples. Officiellement, il s'agissait d'un projet politique et culturel ; mais en secret, Démétrios y voyait l'accomplissement du testament spirituel d'Aristote.

Ainsi, dès l'origine, la Bibliothèque d'Alexandrie fut conçue comme l'extension du Lycée : une Arche du Savoir.

Le serment des premiers Frères

Dans une salle obscure du Mouseion, quelques bibliothécaires proches de Démétrios se réunirent. Ils se souvenaient des paroles d'Aristote et jurèrent de consacrer leur vie à la collecte et à la protection des écrits. Ils formèrent ce que l'on nomma la Confrérie d'Alexandrie. Leur règle était simple :

- *Lire sans relâche.*
- *Conserver ce qui est lu.*
- *Transmettre ce qui est conservé.*

Ce serment devait être répété en secret, sous peine de bannissement.

Le pouvoir et ses ombres

Les Ptolémées, fascinés par le savoir, n'hésitèrent pas à contraindre les marins et les marchands à remettre leurs livres pour copie. Ptolémée III paya une caution colossale pour obtenir les tragiques d'Athènes — exemplaires qui ne furent jamais restitués. Les rois d'Égypte voulaient non seulement comprendre, mais aussi dominer les coutumes et les religions des peuples.

La Confrérie se trouva alors partagée entre la lumière (préserver le savoir) et l'ombre (servir un dessein de puissance).

Le Démon, ennemi invisible

Les Frères enseignaient qu'une force hostile agissait contre eux. Les gnostiques l'appelaient Démon : puissance de la matière, qui incite les hommes à s'égarer dans les plaisirs et les conquêtes. Selon leurs récits, le

Démiurge ne supportait pas la lumière du savoir. Chaque incendie, chaque pillage, chaque décret de censure était interprété comme une de ses attaques.

Pour les Frères, l'Empire romain fut l'incarnation politique du Démiurge : guerres incessantes, lois brutales, destruction de bibliothèques.

Les signes de la chute

La Bibliothèque fut frappée à plusieurs reprises par le feu et la négligence des hommes. César, Aurélien, Théodose, les califes... chaque époque porta sa part de ruine. Mais la Confrérie transcrivait, recopiait, dissimulait des fragments. Les moines copistes du Moyen Âge, les érudits arabes de Bagdad, les humanistes de la Renaissance... tous, d'une manière ou d'une autre, héritèrent du travail des Frères d'Alexandrie.

Le serment perpétué

Ceux qui souhaitaient rejoindre l'Ordre devaient patienter une semaine entière, dans le silence et la méditation, avant de subir des épreuves symboliques : lire à voix haute un rouleau interdit, recopier dans l'obscurité, ou mémoriser un texte sacré. Le serment final était prêté devant un livre ouvert, sur lequel le candidat posait sa main :

« Par Aristote et par la lumière, je jure de lire, conserver et transmettre, et de protéger mes Frères par le silence. »

Le secret des bibliothécaires

De siècle en siècle, la Confrérie se fondit dans les bibliothèques visibles. Ses membres se firent moines, enseignants, traducteurs, bibliothécaires municipaux. Nul ne pouvait les distinguer, si ce n'est à leur passion pour les livres et à leur refus de se plier à l'oubli. On dit qu'ils se reconnaissaient par des signes discrets : une lettre annotée dans la marge, une citation déplacée, une reliure insolite.

Vers un nouvel âge d'or

Les Frères d'Alexandrie croient encore que viendra un temps où l'humanité, lasse de la consommation et du fanatisme, se tournera de nouveau vers les livres. Alors, les bibliothèques renaîtront comme des temples, et la promesse d'Aristote s'accomplira : une mémoire universelle, où rien ne sera perdu.

Aristote, père invisible

Bien que mort à Chalcis, Aristote demeure le père invisible de la Bibliothèque d'Alexandrie. Par son disciple Démétrios, il inspira sa fondation. Par ses maximes, il inspira une confrérie secrète qui existe encore aujourd'hui. Et par ses écrits, il inspira tous ceux qui, jusqu'à nos jours, voient dans chaque livre une parcelle de lumière.

Pour entrer dans cette société secrète, il faut passer des épreuves, mais seulement après une semaine de réflexion. Une fois passé ce délais de réflexion, à l'oral ou à l'écrit, adressez-vous à un membre de cette société secrète en lui disant ces mots :

"Par Aristote et par la lumière, je jure de lire, conserver et transmettre, et de protéger mes Frères par le silence."

Si cette personne fait partie de la confrérie d'Alexandrie, elle vous répondra.

François Borg

Remerciements

J'ai une pensée pour mon professeur d'Histoire aujourd'hui décédé, ainsi que pour tous les historiens et bibliothécaires qui ont permis d'entretenir le flambeau de la connaissance face à cet océan d'ignorance qui perdure depuis des siècles.

Aucun travail de recherche n'est parfait : si vous avez des remarques à formuler ou même des questions, je serai ravi de vous répondre, voici mon adresse mail : fborgauteur@gmail.com

Δristote

